

LES NÉO-STALINIENS...

On s'agite beaucoup chez les politiciens de la classe politique. Malgré le désaveu des peuples concernés, «l'europe unie» (sic), vaille que vaille se construit et, de la gauche à l'extrême gauche avec, en prime, la gauche de l'extrême gauche, tout ce petit monde se donne beaucoup de peine pour conserver sa petite part de «représentativité».

Il faut s'y faire, c'est comme ça. Il se trouvera toujours des hommes pour aider à exploiter la crédulité et la misère de leurs semblables. Il semble, cependant, que la diffusion de nos idées, même avec des moyens modestes, dérange.

Pour autant, cela n'autorise personne à utiliser, dans la polémique, les bonnes vieilles méthodes staliniennes, héritées, il est vrai, de la sainte inquisition (ce qui, entre autres, explique et justifie la complicité exemplaire de Thibault et Chérèque).

J'avoue que je n'aurais jamais pensé que des militants de mon organisation puissent utiliser des méthodes, qu'en d'autres temps, nous avons, en commun, dénoncées et combattues. Mais les faits sont là.

Il semblerait que cela ne soit plus vrai pour tout le monde. On trouvera, dans ce numéro de l'Anarcho-Syndicaliste copie d'un échange des correspondances particulièrement révélateur.

J'ai l'habitude de laisser aux journalistes de la presse dite «d'information» le droit d'interpréter librement mes propos. Au demeurant, je peux comprendre qu'un journaliste puisse, de bonne foi, se tromper sur la signification des formules que j'utilise et qui, il est vrai, relèvent parfois, d'un discours d'initiés.

Il n'en est pas de même de camarades que je fréquente depuis des décennies et qui connaissent, tout comme moi, les subtilités d'un vocabulaire qui nous est commun. Et, si par impossible, ils avaient eu un doute sur ce que je pense, un simple coup de fil aurait permis de lever le malentendu.

Mais venons-en aux faits. J'ai l'habitude de dire que « *les forces sociales sont plus fortes que les appareils* ». Il va de soi que je n'ai jamais dit ni pensé que « *les forces dirigeantes (sic) seraient plus fortes que la classe ouvrière* ».

Sur ce sujet, aucun militant de bonne foi ne saurait se méprendre! Mais, on notera que, selon la camarade Françoise Blandy, ce texte a été publié «après relecture». Merci Françoise, mais j'avais compris que l'utilisation de la déclaration des retraités d'Anceis, en vue de me discréditer, a été délibérément, décidée par la «direction politique» de l'U.D. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la dite «direction politique» utilise, à mon encontre, ce procédé typiquement stalinien.

Il est vrai que les exigences de la «real politik» qui, selon certains, impliquent la nécessité d'une collaboration étroite avec des «appareils» plus ou moins dépendants de l'état national et supra-national, conduit nécessairement à l'utilisation de procédés totalement étrangers à toutes formes de démocratie.

Et «la fin justifiant les moyens», certains militants «communistes» en reviennent, tout naturellement aux «vingt et une conditions d'adhésion à l'internationale communiste».

Et voilà comment, par exemple, on peut, à la fois proclamer la nécessité d'une «rupture avec l'Union Européenne» et, dans le même temps, participer avec les «appareils» au bon fonctionnement de ces institutions de l'UE que sont, par exemple, la CES et la CSI, en oubliant que j'avais, en son temps, ajouté au titre de l'Ouest-Syndicaliste, la référence à «Résistance ouvrière».

Ceci explique cela.

Alexandre HEBERT.

EXTRAITS DES «*CONDITIONS D'ADMISSION DES PARTIS DANS L'INTERNATIONALE COMMUNISTE*»...

Le 2ème congrès de l'*Internationale communiste* décide que les conditions d'admission dans l'*Internationale communiste* sont les suivantes:

1- La propagande et l'agitation quotidienne doivent avoir un caractère effectivement communiste et se conformer au programme et aux décisions de la 3ème Internationale. Tous les organes de la presse du Parti doivent être rédigés par des communistes sûrs, ayant prouvé leur dévouement à la cause du prolétariat. Il ne convient pas de parler de dictature prolétarienne comme d'une formule apprise et courante, la propagande doit être faite de manière à ce que la nécessité en ressorte pour tout travailleur, pour toute ouvrière, pour tout soldat pour tout paysan, des faits même de la vie quotidienne, systématiquement notés par notre presse. La presse périodique ou autre et tous les services d'édition doivent être entièrement soumis au Comité Central du Parti, que ce dernier soit légal ou illégal, il est inadmissible que les organes de publicité mésusent de l'autonomie pour mener une politique non conforme à celle du parti. Dans les colonnes de la presse, dans les réunions publiques, dans les syndicats, dans les coopératives, partout où les partisans de la 3ème Internationale auront accès, ils auront à flétrir systématiquement et impitoyablement, non seulement la bourgeoisie, mais aussi, ses complices, réformistes de toutes nuances.

2- Toute organisation désireuse d'adhérer à l'*Internationale communiste* doit régulièrement et systématiquement écarter des postes impliquant tant soit peu de responsabilités dans le mouvement ouvrier (organisation de parti, rédactions, syndicats, fractions parlementaires, coopératives, municipalités) les réformistes et les «centristes» et les remplacer par des communistes éprouvés, sans craindre d'avoir à remplacer, surtout au début, des militants expérimentés, par des travailleurs sortis du rang.

9- Tout parti désireux d'appartenir à l'*Internationale communiste* doit poursuivre une propagande persévérante et systématique au sein des syndicats, coopératives et autres organisations de masse ouvrières. Des noyaux communistes doivent être formés dont le travail opiniâtre et constant conquerra les syndicats au communisme. Leur devoir sera de révéler à tout instant la trahison des social-patriotes et les hésitations du «centre». Ces noyaux communistes doivent être complètement subordonnés à l'ensemble du Parti.

12- Les partis appartenant à l'*Internationale communiste* doivent être édifiés sur le principe de la centralisation démocratique. A l'époque actuelle de guerre civile acharnée, le Parti communiste ne pourra remplir son rôle que s'il est organisé de la façon la plus centralisée, si une discipline de fer confinant à une discipline militaire y est admise et si son organisme central est muni de larges pouvoirs, exerce une autorité incontestée, bénéficie de la confiance unanime des militants.

13- Les partis communistes des pays où les communistes militent légalement, doivent procéder à des épurations périodiques de leurs organisations afin d'en écarter les éléments intéressés et petits bourgeois.

21- Les adhérents au Parti qui rejettent les conditions et les thèses établies par l'*Internationale communiste* doivent être exclus du Parti. Il en est de même des délégués au congrès extraordinaire.

SUR LE «PARTI»...

En préface au compte-rendu du Congrès de formation du parti socialiste, Pelloutier avait, avec une singulière clairvoyance, caractérisé ce que serait le nouveau parti.

Ci-dessous quelques extraits de ce document connu sous le nom de «Lettre aux anarchistes» du 12 décembre 1899.

A.H.

... *J'estime que le résultat du Congrès Socialiste nous trace de nouveaux devoirs.*

... *Ce que je demande donc, c'est (non pas certes l'unité de pensée, telle même qu'elle pourrait résulter d'une conférence semblable à celle que nous fîmes à Londres en 1896), mais le choix ferme par chacun de nous, à la lumière de sa propre conscience, d'un mode particulier de propagande et la résolution non moins*

ferme d'y consacrer toute la force qui lui a été départie. ... Mais ne nous leurrions pas: il entre aussi dans l'état d'esprit des syndicats, ou plutôt il y entrainait encore à la veille du congrès, la crainte, je pourrais même dire la certitude que, comme tous les congrès où les socialistes ont agité des problèmes et des passions politiques, celui-ci verrait naître entre les diverses fractions présentes, et à la suite de querelles abominables (qui d'ailleurs n'ont pas manqué d'éclater), une nouvelle et irréparable rupture. On ne pouvait pas admettre qu'ou se trouveraient et le «Torquemada en Iorgnon» et l'aspirant fusilleur d'anarchistes, et Lafargue et Zévaès, il n'y eut pas tentatives de chantage, extorsions de votes, pratiques d'une délicatesse douteuse, et, si cela ne suffisait pas, retraite en bon ordre. Or, contrairement à toutes les prévisions, le Congrès de 1899 a réalisé, sinon l'union, au moins l'unité socialiste. Tel était devenu le désir de la foule de ne plus voir ses efforts pour l'émancipation contrariés, souvent brisés par les compétitions des chefs socialistes, que ceux-ci ont compris enfin la nécessité de se soumettre et se sont soumis. Nous savons l'enthousiasme, un peu puéril, avec lequel a été accueillie cette unité de nombre - à laquelle nous préférons, nous, anarchistes, l'unité d'aspiration, mille fois plus puissante - . Je crains donc qu'un enthousiasme pareil ne s'empare également des syndicats et des agglomérations de syndicats et ne détermine une partie d'entre eux à se remettre inconsidérément sous le joug politicien. ... Nous sommes en outre ce qu'ils ne sont pas: des révoltés de toutes les heures, des hommes vraiment sans dieu, sans maître et sans patrie, les ennemis irréconciliables de tout despotisme, moral ou matériel, individuel ou collectif, c'est-à-dire des lois et des dictatures (y compris celle du prolétariat) et les amants passionnés de la culture de soi-même. Accueillis, au contraire, à raison même de ces sentiments, par le «Parti» corporatif, qui nous a vus dévoués à l'œuvre économique, purs de toute ambition, prodiges de nos forces, prêts à payer de nos personnes sur tous les champs de bataille, et après avoir rossé la police, bafoué l'armée, reprenant, impassibles, la besogne syndicale, obscure, mais féconde.

.. FO 44 - JUIN

“Au plan local, la grosse inquiétude de toute la population, c'est la liquidation probable de l'hôpital d'Ancenis. Il faut faire des économies, critères de convergences obligent, après avoir approuvé toutes les lois scélérates à Paris et Bruxelles nous verrons une fois de plus nos «Elus» défilier avec leurs écharpes tricolores pour sauver l'hôpital qu'ils ont eux-mêmes condamné. Bien sûr le secteur privé exulte!

Au plan national, nous n'allons pas reprendre la longue litanie de tout ce qui ne va pas, de toutes les attaques sur nos acquis, salariés du public comme du privé, des retraites de misère, etc. Non, tous ces déboires, tous les journaux de la confédération les énumèrent parfaitement.

Le constat qui est souvent fait est juste, ainsi que nombre d'analyses qui nous semblent assez pertinentes. Tous ces écrits, indéniablement, remontent le moral des troupes. Malheureusement cela ne dure pas très longtemps, car ou le bât blesse (ça n'engage que nous), c'est tous les moyens que l'on se donne pour contrer toutes ces offensives. On a vraiment l'impression qu'on ne veut pas fâcher, tant en externe comme en interne.

Les atermoiements de la confédération sur le dossier «Airbus Nantes» sont tout simplement scandaleux.

Que veut-on à la confédération? Imiter la fédération des métaux, mettre la main sur les syndicats, les avoir à la botte, bonjour l'indépendance! Il faudra bien à un moment trancher, pour notre part à Ancenis nous soutenons sans état d'âme «Joseph Fleury et tous ses camarades». Nous soutenons tous les camarades qui se battent comme ils peuvent, dans des conditions souvent très difficiles.

Dans certaines entreprises, nous signons des accords après d'âpres négociations.

Dans d'autres après des grèves plus ou moins longues. C'est sur ces faits que l'on doit s'appuyer. La lutte des classes n'est pas morte et nous croyons plus à la grève générale qu'au bulletin de vote pour faire aboutir nos revendications. Même si, comme le dit le camarade Alexandre Hébert (dans Ouest France du 12.05.08): «Les forces dirigeantes sont plus fortes que la classe ouvrière», ce qui n'engage que lui, car nous lui avons connu un autre langage.

Une chose est tout de même sûre, ce n'est pas en processionnant une ou deux fois par mois, acoquinés avec ceux qui veulent nous voir disparaître, que la classe ouvrière gagnera. A moins que l'on ne veuille uniquement préserver la confédération, bien attaquée dans le dossier de la représentativité. Si c'est cela, posons nous alors la question: continuer à exister, mais pour faire quoi?"

Le Bureau de l'association, Ancenis, le 27 mai 2008

REZE, le 07.06.08,

Alexandre HEBERT 19, rue de l'Etang Bernard 44400 REZE

à Françoise BLANDY, Présidente de l'UD. des Retraités C.G.T.F.O. 44
Copie à Patrick HEBERT, Responsable de l'Ouest-syndicaliste,
Copie au Secrétaire de l'U.L. d'Ancenis,

Chère Camarade.

Je lis avec stupeur, dans le dernier numéro du «RETRAITE C.G.T.F.O.44», que j'aurais déclaré (selon Ouest France): *«les forces dirigeantes seraient plus fortes que la classe ouvrière»*.

En ce qui me concerne, je ne suis pas un lecteur assidu du journal cléricale Ouest-France, mais je suis certain de n'avoir jamais prononcé cette phrase que l'on me prête.

En réalité j'ai, à diverses reprises, déclaré que *«les forces sociales sont plus fortes que les appareils»*.

Le «Bureau de l'Association Ancenis» peut se rassurer..

Il n'y a de ma part, et contrairement à beaucoup d'autres que je n'aurai pas la cruauté de dénoncer, ni changement d'orientation ni changement de vocabulaire.

Dans ces conditions, je te serais obligé de bien vouloir publier cette mise au point dans le prochain numéro de l'*Ouest-syndicaliste*.

Je te prie de croire, chère Camarade à mes sentiments syndicalistes les meilleurs.

Alexandre HEBERT

Nantes, le 16 juin 2008,

Union Départementale CGT FORCE-OUVRIERE
des Retraités & Pré-Retraités de LOIRE-ATLANTIQUE

à Alexandre HEBERT 19, rue de l'Etang Bernard 44400 REZE
Copie à Patrick HEBERT
Copie au Bureau de l'Association des Retraités d'Ancenis

Cher camarade.

Ton courrier du 7 juin 2008 m'est bien parvenu concernant le contenu du texte de la déclaration de l'Association des Retraités d'Ancenis, incluant une citation de les propos - que tu contestes - parus dans Ouest-France du 12 mai 2008.

Paraissant deux fois par an, le journal «Le Retraité CGT-FO 44», supplément de l'*Ouest-Syndicaliste* est une tribune libre des *Associations et Sections syndicales des Retraités du département* et je n'exerce, par principe, aucune censure, sauf à imaginer des propos volontairement mensongers, diffamatoires, ou injurieux C'est pourquoi, après relecture de l'article de *Ouest-France*, le texte d'Ancenis a bien été publié.

Tu me signales que tu n'es pas «un lecteur assidu du journal cléricale Ouest-France». Cependant, l'article étant présenté comme le résultat d'une interview à ce journal, je m'étonne que le compte-rendu qu'en fait J.F. Martin ait échappé à ta vigilance.

La formule qui a choqué nos camarades d'Ancenis m'est d'ailleurs apparue, à mon grand regret, comme la conclusion logique des propos rapportés par le journaliste, et aucun démenti de ta part, ni dans ce journal - ni dans aucun autre - n'a attiré mon attention.

Les camarades d'Ancenis seront certainement satisfaits, comme je le suis moi-même, que tu réaffirmes que *«les forces sociales sont plus fortes que les appareils»*, ainsi que le confirme tout récemment le vote des électeurs irlandais.

Ta mise au point figurera, comme tu le demandes, dans la prochaine parution du «Retraité CGT-FO 44», mais, compte tenu des délais, je la fais connaître dès maintenant aux adhérents retraités par l'intermédiaire des sections et associations.

Reçois, cher camarade, mes sentiments syndicalistes les plus amicaux.

Françoise BLANDY

EN VRAC...

"Être dans le vent est une ambition de feuille morte". Milan KUNDERA

Récidivistes dangereux:

Dans son bulletin du second trimestre 2008, la *Fédération du Tarn de la Libre Pensée* rappelle qu'il y a 75 ans une loi visant les récidivistes dangereux a été adoptée en Allemagne. En informant que le fait a été relaté ainsi par Georges Fenech, député UMP rapporteur de la «loi Dati»: *"La mesure de détention de sûreté a été introduite dans le Code pénal allemand en 1933, sous la république de Weimar"*.

Toutefois, la chronologie dans laquelle se situe, en 1933, l'adoption de ce texte vaut la peine d'être rappelée:

- 30 janvier: Adolf Hitler est nommé chancelier;
- 27 février: incendie du Reichstag, suspension des libertés individuelles, etc...;
- 20 mars: ouverture du premier camp de concentration à Dachau;
- 24 mars: Hitler obtient les pleins pouvoirs, grâce aux députés catholiques, en échange d'un Concordat;
- 24 avril : création de la Gestapo;
- 14 juillet : le parti nazi (NSDAP) est déclaré parti unique;
- 20 juillet : Concordat entre l'Allemagne et le Vatican
- 24 novembre : loi sur les récidivistes dangereux et sur les mesures pour améliorer la sécurisation.

Ou bien le sieur Fenech était complètement à la masse quand il a parlé de loi de la république de Weimar...ou bien il n'a trouvé que ce moyen d'informer son patron dont il connaît la complète inculture politique. .Allez savoir...

Sur le drapeau européen:

C'est tout de même pratique Internet quand on sait un peu s'en servir. C'est bourré de bêtises, mais il suffit de faire le tri. Concernant le drapeau européen, c'est assez complet sans être trop long. C'est pourtant une longue histoire qui remonte à 1950, quand le Conseil de l'Europe cherchait un emblème.

La tâche fut confiée à un certain Arsène Heitz, qui proposa un simple cercle de douze étoiles d'or, sur fond bleu. Monsieur Arsène Heitz s'était inspiré de sa foi catholique mariale et peut-être des vitraux de la cathédrale de Strasbourg pour faire ce drapeau composé de douze étoiles (symbole de Marie, des douze apôtres et des douze tribus d'Israël), sur fond bleu (couleur de Marie dans la tradition catholique). Le Comité des ministres du Conseil de l'Europe n'était pas au courant de cette inspiration qui leur a été présentée comme un symbole universel: les douze signes du zodiaque, les douze tribus d'Israël, les douze mois, les douze heures, les douze travaux d'Hercule, Loi des Douze Tables romaines...»(*).

Désolé, mais la prétendue ignorance des ministres du Comité ressemble trop à un gros mensonge, pour ne pas en être un. Bien entendu, ils l'ont ignoré officiellement mais il y en avait quelques uns qui le savaient dans leur intime. Un qui ne l'ignorait pas, c'est bien Robert Schuman: *«Le bleu: la couleur bleue représente le ciel du monde occidental. Il représente également dans son caractère religieux, comme le voulait Schuman, la couleur de la Vierge Marie»* (*).

Encore une foutue crapule qui a pu servir d'exemple à Sarko pour piétiner allègrement la laïcité institutionnelle. Quoi qu'il en soit le drapeau européen est bien une saloperie cléricale. Comme je ne tenais pas à ce qu'il continue à dégueulasser ma bagnole alors qu'il y était à l'achat, devant et derrière, je l'ai masqué par de la tarlatane noire.

Il y a environ dix ans, Daniel Cohn-Bendit avec son complice Olivier Duhamel, a commis un *Petit Dictionnaire de l'Euro*. Il y est question du drapeau européen et il paraît que DCB traite à la rigolade son origine cléricale. Je n'ai pas encore reçu le bouquin, nous en reparierons donc dans le prochain numéro.

(* http://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_de_l%27union_europ%C3%A9enne

NOUVELLES DU FRONT:

- **Bougisme.** Vu les deux derniers Maupassant sur France 2. Ce type de la fin du XIXème siècle était ultramoderne. Les relations hommes-femmes n'ont pas changé en un siècle et demi. Elles ont seulement été améliorées, facilitées, grâce à la pilule et à l'IVG. Sinon ce sont toujours les complexités de la séduction et de la domination. Et comme nous sommes encore dans un régime qui pratique l'exploitation de l'homme par l'homme, ceux qui prétendent que «*le monde change*» nous prennent pour des cons. Le monde bouge, et superficiellement C'est tout!

- **Hourrah!** Quand ils le veulent, les irlandais savent être géniaux. Avec leurs 53% de non au traité de Lisbonne, Sarko l'a dans le derche, sans vaseline. Hourrah! Je vous avouerai qu'avec ma copine, nous avons arrosé ça à la vodka glacée. C'est une de nos manières d'être Européens sans être européistes. Mais ce n'est pas suffisant...

- **Rengaine.** Cette Europe totalitaire du fric et des cléricaux, comme Carthage, doit être détruite.

Marc PREVOTEL.

«*L'ANARCHO-SYNDICALISTE*»
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Abonnement pour 20 n°: 30 euros
Abonnement de soutien: 40 euros
Verser à : ASSOCIATION DES GROUPES FERNAND PELLOUTIER
CCP : 9998 28B Nantes; 19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé
Imprimerie spéciale de *L'Anarcho-Syndicaliste*
Fondateur de publication : Alexandre HEBERT
email: maite.heb@wanadoo.fr
